

TEMPERATURE

Du 23 juin 1905.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7h du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

Une épisode du Voyage de Guillaume II à Jérusalem. Les Invalides. Souvenirs au Pont du Diable. Sur la place, Petit tableau de la vie de province. Amour et Tristesse, poème. Les Vautours de Paris, Feuilleton du Dimanche. (Suite.) Mondanités, chifon. L'actualité, etc., etc.

L'imbroglio marocain.

Tout comme les pourparlers entamés par le président Roosevelt dans le but d'amener la Russie et le Japon à déposer les armes en Mandchourie, la controverse soulevée par l'empereur allemand à propos du Maroc...

On ne pouvait certainement pas supposer qu'après la brusque intervention de l'Allemagne dans les affaires de la France au Maroc, l'accord entre les deux puissances européennes allaient se rétablir immédiatement...

Les membres du gouvernement français peuvent prononcer des paroles rassurantes, dire que les négociations se poursuivent d'une façon satisfaisante, il n'en est pas moins certain qu'aucun des deux puissances n'a jusqu'ici accepté les propositions de l'autre, et que la situation reste dangereusement tendue.

Chaque semaine demande si la complexité diplomatique et l'esprit conciliateur des gouvernements français suffiront pour conjurer une crise; et leurs efforts ne se heurtent pas à un parti-pris de pousser les choses à l'extrême et de déclencher.

A la Bourse de Paris, les valeurs ont considérablement baissé ces jours derniers, et s'il faut...

tenir compte des manœuvres de spéculateurs qui profitent de toutes les occasions pour troubler le marché à leur profit, il n'en faut pas moins regarder la tension des relations franco-allemandes comme la cause véritable de cette baisse inquiétante.

WEST END.

Il pleut dans la journée depuis le commencement de la semaine, mais les soirées sont si belles que la plateforme de West End est constamment foulée. Le programme qui y est exécuté est aussi intéressant que la brise du lac est agréable.

La fièvre jaune dans l'Isthme.

Washington, 23 juin.—Le bureau des affaires indiennes a reçu aujourd'hui un télégramme de M. Magoun, gouverneur de la zone du canal, qui rapporte la présence de nouveaux cas de fièvre jaune dans l'Isthme. Les malades sont les nommés : William Hayne, américain, à Colón. Pedro Alaz, espagnol, journaliste, à Panama; Maurice Froelich, autrichien, à Colón; A. Bonvini, italien, à Panama. Le gouverneur annonce aussi la mort de M. Haverstick.

Accident dans la rivière St Clair.

Detroit, 23 juin.—Les chalands "City of Rome" et "Linden", chargés de charbon, ont sombré ce matin dans la rivière St Clair, en face du Parc Tashmoor. Deux hommes de l'équipage du "Linden" se sont noyés. Les autres membres des équipages ont pu être sauvés.

Arrestation d'un meurtrier.

Harrisonburg, Lee, 23 juin.—Ed. Brunswick, qui est recherché pour un meurtre commis il y a trois ans à Raleigh, comté de Meriwether, Ga., a été arrêté hier à Jena. La par des députés-shérifs de la paroisse Catahoula, Brunswick a été amené à Harrisonburg où il a été immédiatement incarcéré. Le député-shérif B. H. Young est parti ce matin avec le prisonnier pour Greenville, Ga.

Injonction rejetée.

Chicago, 23 juin.—Une déchéance de Lincoln, Neb., à la "Tribune" dit que l'injonction prise par l'évêque Thomas Bonanum, du diocèse catholique de Lincoln, contre le révérend William Murphy, autrefois prêtre de paroisse à Seward, pour savoir qui avait le droit d'occuper la propriété de paroisse à Seward a été rejetée par la cour suprême du Nebraska.

Le Père Murphy garde la propriété quoiqu'il ait été excommunié depuis longtemps par l'évêque Bonanum. Il est dit dans un des paragraphes du jugement que la cour ne peut imposer ni enregistrer le décret de Rome.

Les blessés russes à Manille.

Washington, 23 juin.—La Russie a décidé d'envoyer un navire-hôpital à Manille pour emmener les blessés de l'escadre de l'amiral Enquist. Cette mesure sera prise avec le consentement du gouvernement des Etats-Unis et après que le gouvernement japonais aura été notifié.

COLLEGE

L'Immaculée Conception.

Cinquante-septième fête annuelle.

Le théâtre Tulane, si vaste qu'il soit, contenait difficilement la foule qui s'y pressait hier soir; et nombreuses étaient les personnes qui avaient dû se résigner à demeurer aux portes, c'étaient les exercices de bout de lan du Collège de l'Immaculée Conception qui y avaient lieu.



Rev. H. S. MARINO, Président de la Congrégation des Immaculés.

Cette fête scolaire est peut-être la plus attendue de toutes en ville; elle a toujours un côté dramatique que le public apprécie; et puis aussi, le collège est aimé et les jeunes gens qui en suivent les cours appartiennent à nos meilleures familles.

Bien que la chaleur fut excessive, le spectacle présentait un tel intérêt que tous ceux qui avaient eu la bonne fortune de pénétrer dans la salle y sont demeurés jusqu'au bout jouissant de tout ce qui s'offrait à leurs regards.

C'est sur un drame en quatre actes que le rideau s'est levé. "Le Roi Robert de Sicile", drame écrit par une jeune artiste d'un nom de Longfellow. Le rôle principal, celui du roi Robert était confié à M. Delvaile Théard; celui de l'ange roi à M. Philippe Devlin; celui de Louis, prince d'Aquitaine, à M. Edouard Luria; celui du comte Melazzo à M. Albert Baudéan. Ces jeunes gens ont joué avec une verve, un entrain qui ne se sont jamais ralentis, qui ont été les mêmes du lever à la chute du rideau.

La pièce était montée avec grands soins; la mise en scène en était brillante et les costumes frais.

Deux discours ont été prononcés, un salutaire par M. Albert Baudéan et un valetorique par M. Delvaile Théard, puis a été lu le palmarès.

Parmi les jeunes gens qui se sont le plus distingués hier soir, citons M. Delvaile Théard, qui a gradué avec tous les honneurs de sa classe. En franchissant l'étape scolaire comme il vient de le faire, triomphalement, Théard n'a fait que répéter ce qu'il avait fait ses années dans la famille. Les autres Théard étaient tous alliés au bois et y avaient coupé les lauriers; mais il y a de cela quelques temps, et d'autres lauriers depuis lors avaient poussé.

Si les morts ont des visions terrestres, notre vieil ami le juge qui avait autant de fertés qu'il avait de fils, a dû être heureux des succès de ce petit fils qui a brillé hier soir du plus vif éclat.

Nous donnons une liste partielle des médailles et des prix décernés :

- "King Robert of Sicily". Drame en quatre actes. Dramatis Personae. King Robert of Sicily, Delvaile Théard; Angel King, Philippe Devlin; Louis, Prince of Aquitaine, Edouard Luria; Count Melazzo, Albert Baudéan; Count Terranova, Percy Roy; Count Raymond, King's coun-

- selor, W. Henry Elder; Urban, King's Treasurer; James Fortier; Valentine, A. Lord; Joseph Donnelly; Jester, William H. Gillen; Martin, Leader of the Bells; Robert Bell; Luigi, Page to Prince Louis; Thomas Devlin; Captains of the King's Guards; Antonio, Augustus Williams; Philippo, Phillip Roach; Peasant Conspirators; Joachim, Fortuné Kroll; Januarius, Joseph Haggerty; Clerics, Lords, Pages; Huntsmen, Guards.

Le degré de Bachelier de Arts a été conféré à M. M. Delvaile Théard, Robert Duplantier, Albert Baudéan, Fernand Prat, Claude Bourdave, Edward Luria, William Court, John Ranson, Benjamin Simms. Les plus grands honneurs de la classe des gradés ont été mérités par Delvaile Théard.

Certificats Commerciaux — Leo Coleman, Raoul de Monsabert, Manuel Elliot, John Longmire, Anthony Maurin, Henry Stoupe, Léonce Augustin, George Landry, Fortuné Kroll, William Gillen, Frederic Thomas. Médaille d'or pour Philosophie Mentale — Don de l'Association des Alumni des Jésuites, décernée à Robert Duplantier.

Médaille d'or pour Sciences Naturelles — Don de M. Frank T. Howard, décernée à Albert Baudéan. Médaille d'or pour Doctrine Chrétienne — don de Sa Grandeur l'archevêque Placide Louis Chapelle, décernée à Albert Théard.

Médaille d'Or pour Doctrine Chrétienne — cadets — don d'un ami, décernée à Thomas McLaurin. Médaille d'Or "Fischer" pour Débat public — Excellence décernée à J. B. Browne Larose. Sujet — Résolu que la politique du gouvernement des Etats-Unis en tendant à contrôler les affaires de Saint-Domingue doit être condamnée.

Juges — Hon. Adolph Meyer, Hon. John Oliver Provosty, Hon. John Wogan, Hon. E. Acton O'Sullivan. Médaille d'Or pour la meilleure composition anglaise — don de M. Frank T. Howard, décernée à J. B. Browne Larose.

Médaille commémorative de F. B. O'Brien pour la meilleure composition latine décernée à Jesse Atkinson. Médaille d'Or pour l'arithmétique — don de M. T. B. Minahan, décernée à Leo Coleman.

Médaille d'Or pour l'élection — don de M. Walter D. Denberg, décernée à Albert Baudéan. Médaille d'Or pour l'élection — cadets, don de M. P. J. Reilly, décernée à George Minier.

Médaille d'Or pour l'écriture, classe préparatoire; don de M. D. A. Walter, bijoutier du collège, décernée à Cyril Geary.

Médaille commémorative — don du Capitaine John C. Feibiger, décernée au Major Delvaile Théard. Médaille d'Or pour Exercices Militaires — don de M. Lawrence Fabacher, décernée au Sergeant Percy Roy.

Cours Classique — Religion — Prix: 1er Albert Duplantier; 2me Delvaile Théard. Excellence — Prix: 1er Albert Baudéan; 2me Delvaile Théard. Philosophie Mentale — Prix: 1er Delvaile Théard; 2me Edward Luria.

Physique — Prix: 1er Leo Coleman; 2me Robert Duplantier. Chimie — Prix: 1er Robert Duplantier; 2me Leo Coleman. Mécanique — Prix: 1er Delvaile Théard; 2me Robert Duplantier. Cadets — Doctrine chrétienne — Prix: 1er Jesse Atkinson; 2me J. Browne Larose.

Mathématiques — Prix: 1er Jesse Atkinson; 2me J. Browne Larose. Latin — Prix: 1er Jesse Atkinson; 2me Philip Devlin. Grec — Prix: 1er J. Browne Larose; 2me Philip Devlin. Anglais — Prix: 1er Philip Devlin; 2me Donald Renshaw.

Mathématiques — Prix: 1er Jesse Atkinson; 2me Angelo Luck. Histoire — Prix: 1er Philip Devlin; 2me J. Browne Larose. Sophomore — Doctrine Chrétienne — Prix: 1er Albert Théard; 2me John O'Keefe.

Excellence — Prix: 1er John O'Keefe, Albert Théard, ex æquo. Latin — Prix: 1er Robert Pflieger. Grec — Prix: 1er John O'Keefe. Anglais — Prix: 1er Percy Roy. Mathématiques — Prix: 1er Percy Roy.

Histoire et Géographie: John O'Keefe. Freshman — Doctrine Chrétienne — Prix: 1er Burris Goodspeed; 2me Robert Bell. Excellence — Prix: 1er Robert Bell; 2me Felix Commagere. Latin — Prix: 1er Robert Bell; 2me Burris Goodspeed. Grec — Prix: 1er John Wogan; 2me Robert Bell. Anglais — Prix: 1er Joseph Gluff; 2me Burris Goodspeed. Mathématiques — Prix: 1er Robert Bell; 2me Philip Roach. Tenue de Livres — Prix: 1er Thomas Devlin; 2me Harold Mottram. Histoire et Géographie — Prix: 1er Burris Goodspeed; 2me John Wogan.

Cours Académique (A). Doctrine Chrétienne — Prix: 1er John Finney; 2me Arthur Mitchell. Excellence — Prix: 1er John Finney; 2me Frank Barker. Latin — Prix: 1er John Finney; 2me Vincent Prats. Grec — Prix: 1er John Finney; 2me Vincent Prats. Anglais — Prix: 1er Vincent Prats; 2me John Finney. Mathématique — Prix: 1er Henry Adams; 2me Frank Barker. Tenue de Livres — Prix: 1er Henry Adams; 2me Raymond Oriol.

Histoire et Géographie — Prix: 1er Raymond Oriol; 2me Henry Adams. Doctrine Académique (B). Doctrine Chrétienne — Prix: 1er Arthur McGuirk; 2me William Waterman. Excellence — Prix: 1er Auguste Paret; 2me George Claren. Latin — Prix: 1er George Claren; 2me Cletus Broderick. Grec — Prix: 1er Joseph Favalerio; 2me David Kirwin. Anglais — Prix: 1er Arthur McGuirk; 2me Lancaster Collins. Mathématiques — Prix: 1er Cletus Broderick; 2me Auguste Paret. Tenue de Livres — Prix: 1er Auguste Paret; 2me George Ford. Histoire et Géographie — Prix: 1er Auguste Paret; 2me Miss Kernaghan.

Classes Spéciales. Première Classe de Français — Prix: 1er Maxime Perret; 2me John Wogan; 3me George Bernard, Raymond Oriol. Second Classe — Prix: 1er Charles Perrier; 2me Henry Baudéan; 3me Georges Labasse-Robin, Théodore Soniat, Sidney Oriol. Troisième Classe — Prix: 1er Ernest Robin; 2me George de Reyna; 3me Lucien Truxier, Albert Danty. Quatrième Classe — Prix: 1er Sumter Marks; 2me John Wogan; 3me Nicholas Thomas O'Connor. Espagnol — Prix: 1er Wilfred Bethancourt; 2me Roger Desjery. Allemand — Prix: 1er Vincent Ebeier; 2me Luke Doran.

Mademoiselle E. Robert, la principale de l'Institution, est un professeur fort distingué, et c'est grâce à son mérite et à ses persévérants efforts que son école est arrivée à prendre rang parmi les meilleures de la cité.

On verra par le programme ci-dessous combien intéressante a été la fête au cours de laquelle filles et garçons ont fait ample moisson d'applaudissements.

Trois des demoiselles qui ont terminé leurs études et qui ont été diplômées, Miss Lucile Le Breton, A. Gardel et E. Gardel ont pris la parole. Miss Le Breton prononcera le discours dit salutatoire. Miss A. Gardel pour dire un poème, et Miss E. Gardel pour dire adieu à ses compagnes de classe. Ces demoiselles ont été fort heureuses dans l'accomplissement de leurs tâches; elles ont dit de jolies choses et les ont dites avec un sentiment vrai.

Voici par le détail le programme de cette intéressante matinée qui s'est terminée par une distribution de récompenses diverses aux méritantes: Up with the Flag — Boys' Chorus; Lament of a Little Girl; Recitation; Miss M. Carrière.

Les rapports mis en circulation à Copenhague et de autres villes, annonçant que le roi Oscar se préparait à abdiquer en faveur du prince héritier, sont sans aucun fondement. On ne s'attend à aucun développement important de la crise suédo-norvégienne avant le 27 juin, jour où le débat viendra au Riksdag.

Washington, 23 juin — A la suite d'une enquête dirigée par le bureau de sylviculture, le département de l'agriculture vient de publier un rapport démontrant que le cotonnier planté le long des levées du Mississippi pousse admirablement et que cet arbre, à l'âge de 35 ou 40 ans, est assez développé pour permettre une exploitation rémunératrice. On a reconnu que le bois de cotonnier avait une certaine valeur commerciale et qu'il pourrait être utilisé par l'industrie pour la fabrication des caisses d'emballage, lavabos, meubles légers, etc. Le bureau de l'agriculture recommande donc que cet arbre ne soit pas abattu inutilement mais qu'il soit planté.

Elles se suivent, presque sans solution d'interruption, ces fêtes charmantés où l'enfance est célébrée; et toutes sont brillantes, toutes font des heureux.

Celle d'hier, dans la salle de l'Union Française, avait attiré un monde nombreux et select; c'était la fête de l'Institution Robert, une maison d'éducation qui a un passé dont elle est en droit de s'enorgueillir.

Mademoiselle E. Robert, la principale de l'Institution, est un professeur fort distingué, et c'est grâce à son mérite et à ses persévérants efforts que son école est arrivée à prendre rang parmi les meilleures de la cité.

On verra par le programme ci-dessous combien intéressante a été la fête au cours de laquelle filles et garçons ont fait ample moisson d'applaudissements.

Trois des demoiselles qui ont terminé leurs études et qui ont été diplômées, Miss Lucile Le Breton, A. Gardel et E. Gardel ont pris la parole. Miss Le Breton prononcera le discours dit salutatoire. Miss A. Gardel pour dire un poème, et Miss E. Gardel pour dire adieu à ses compagnes de classe. Ces demoiselles ont été fort heureuses dans l'accomplissement de leurs tâches; elles ont dit de jolies choses et les ont dites avec un sentiment vrai.

Voici par le détail le programme de cette intéressante matinée qui s'est terminée par une distribution de récompenses diverses aux méritantes: Up with the Flag — Boys' Chorus; Lament of a Little Girl; Recitation; Miss M. Carrière.

Elles se suivent, presque sans solution d'interruption, ces fêtes charmantés où l'enfance est célébrée; et toutes sont brillantes, toutes font des heureux.

Celle d'hier, dans la salle de l'Union Française, avait attiré un monde nombreux et select; c'était la fête de l'Institution Robert, une maison d'éducation qui a un passé dont elle est en droit de s'enorgueillir.

Mademoiselle E. Robert, la principale de l'Institution, est un professeur fort distingué, et c'est grâce à son mérite et à ses persévérants efforts que son école est arrivée à prendre rang parmi les meilleures de la cité.

On verra par le programme ci-dessous combien intéressante a été la fête au cours de laquelle filles et garçons ont fait ample moisson d'applaudissements.

Trois des demoiselles qui ont terminé leurs études et qui ont été diplômées, Miss Lucile Le Breton, A. Gardel et E. Gardel ont pris la parole. Miss Le Breton prononcera le discours dit salutatoire. Miss A. Gardel pour dire un poème, et Miss E. Gardel pour dire adieu à ses compagnes de classe. Ces demoiselles ont été fort heureuses dans l'accomplissement de leurs tâches; elles ont dit de jolies choses et les ont dites avec un sentiment vrai.

Voici par le détail le programme de cette intéressante matinée qui s'est terminée par une distribution de récompenses diverses aux méritantes: Up with the Flag — Boys' Chorus; Lament of a Little Girl; Recitation; Miss M. Carrière.

Elles se suivent, presque sans solution d'interruption, ces fêtes charmantés où l'enfance est célébrée; et toutes sont brillantes, toutes font des heureux.

Celle d'hier, dans la salle de l'Union Française, avait attiré un monde nombreux et select; c'était la fête de l'Institution Robert, une maison d'éducation qui a un passé dont elle est en droit de s'enorgueillir.

The Conundrum Family... Dialogue Misses A. Commager, P. Theodore, Masters A. Danereau, R. Courtin, T. J. Tully, S. Dégelos, H. Harrison, H. Carrière. Lucile de Lamermeur, Violon Solo Master Theo. Jang. Piano Accompaniment, Miss R. Murel. Salutatory... Miss L. LeBreton (Graduate). The Tall Top Hall... Chorus Boys' Class. A Travers Bois... Piano Duet Misses E. Chaufré, A. Commager. La Mort du Saltimbanque... Recitation Miss I. Raymond. Le Mousse... Dialogue Masters A. Molon, L. Caballero, Misses E. Chaufré, G. Fagot, O. Delaune, H. Gonzales, G. Thibaud. Ninette... Chorus Junior Girls' Class. Three Little Mothers... Dialogue Misses C. Collier, K. Segari, M. Hoehn. Whispering... Piano Solo Miss E. Colomb. Chien et Chatte... Dialogue Miss C. Lévie, Master T. Jung. La Vieillesse... Recitation Miss E. Colomb. Handkerchief Song... Chorus Junior Girls' Class. Sister of Charity... Recitation Miss L. LeBreton (Graduate). Five O'Clock Tea... Dialogue Misses E. Colomb, M. Bougère, I. Raymond, E. Carrière, R. Murel, Y. Gardel, N. Fernandez, A. Dégelos, J. Garcia, M. Gardel. Bluettes... Recitation Miss A. Gardel — Graduate. Valse de Fleurs... Solo de Piano Miss R. Murel. Valetictory... Mile A. Gardel Floral. Senior Girls' Class. Couronnes d'Honneur et Médailles décernées aux Graduates. Allocution des Graduates, Miss E. Gardel.

contraire on s'occupe de sa propagation sur les levées du Mississippi. Le rapport se termine sur ce mot: "Toute la question d'une industrie profitable dépend des propriétaires riverains, qui par un travail intelligent parviendront à rendre productives des terres jusqu'ici considérées impropres à la culture".

Les chemins de fer de l'Inde. Londres, 23 juin.—La Chambre des Communes a, cet après-midi, autorisé l'émission d'un emprunt ne devant pas dépasser \$100,000,000 pour servir à l'amélioration et à l'extension des voies ferrées de l'Inde. L'emprunt sera garanti sur les revenus de l'Inde. Il est probable que cet emprunt sera placé immédiatement.

Les blessés de Mentor. Cleveland, Ohio, 23 juin.—L'état de santé de Rudolph Cordus, de Brooklyn, N. Y., et du chauffeur A. A. Gorham, les seules victimes de l'accident de Mentor qui soient encore en traitement à l'hôpital de Cleveland, s'améliore rapidement. Les médecins espèrent que les deux hommes se rétabliront en quelques jours. Le coroner Siegelstein s'est rendu aujourd'hui à Mentor pour commencer une enquête sur les causes de l'accident. Il est probable que l'audition des témoins commencera lundi.

EN SUEDE. Stockholm, Suède, 23 juin — Les rapports mis en circulation à Copenhague et de autres villes, annonçant que le roi Oscar se préparait à abdiquer en faveur du prince héritier, sont sans aucun fondement. On ne s'attend à aucun développement important de la crise suédo-norvégienne avant le 27 juin, jour où le débat viendra au Riksdag.

Rapport du Bureau de l'Agriculture. Washington, 23 juin — A la suite d'une enquête dirigée par le bureau de sylviculture, le département de l'agriculture vient de publier un rapport démontrant que le cotonnier planté le long des levées du Mississippi pousse admirablement et que cet arbre, à l'âge de 35 ou 40 ans, est assez développé pour permettre une exploitation rémunératrice. On a reconnu que le bois de cotonnier avait une certaine valeur commerciale et qu'il pourrait être utilisé par l'industrie pour la fabrication des caisses d'emballage, lavabos, meubles légers, etc. Le bureau de l'agriculture recommande donc que cet arbre ne soit pas abattu inutilement mais qu'il soit planté.

Hydrozone et Glycozone. Endossés par les Professeurs Médicaux. En détruisant les germes, ils aident la nature à accomplir sa guérison. Envoyez trois-cinq cents pour les frais d'expresse sur des Bouteilles d'Hydrozone et Glycozone. Vendues par les Principales Pharmacies. Pas véritable à moins que l'acquiesse porte ma signature. Prof. Charles Marchand. 611 West Prince, N. Y. Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE.

ATHENEE LOUISIANAIS. CONCOURS DE 1905. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "ALFRED DE VIGNY ET SES OEUVRES". Les manuscrits seront reçus jusqu'au mardi 196 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une étiquette ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse. Le comité nommé pour examiner les manuscrits, outre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique. Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. Le Secrétaire perpétuel, BUREAU ROUYER, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

Feuilleton

L'Abeille de la N. O.

Mo. 7 — Commencé le 17 juin 1905.

LE VIOLONEUX

GRAND ROMAN INEDIT

PAR CHARLES MEROUVEL

PREMIERE PARTIE

La Cabane du Val-aux-Biches

IV

Contrat de mariage.

Suite.

C'était une simple comédie à jouer et le beau Roland, qui au

temps de ses prodigalités et de ses splendeurs éphémères était un des habitués les plus fervents du théâtre Français, du Vaudeville et des Variétés, sans compter bon nombre d'autres scènes de drame ou d'opérette, s'estimait légal des jeunes premiers en vogue, applaudis par le public parisien.

C'était une de ses principales vanités et son talent de cabotin lui avait valu plus d'un succès. Les temps passaient. Pendant près de deux ans, il avait soutenu son rôle avec une persévérance sans lacune.

La pupille de M. de Rohaire avait pu lui écrire à chaque instant des lettres qui le comblaient de joie lorsqu'il les recevait.

Nous citerons d'abord celle-ci, qui datait de quelques mois seulement après le mariage.

"Cher oncle, Vous ne sauriez croire à quel point je suis heureuse et charmée. Le passé de mon mari me laissait quelques inquiétudes, et je sais que vous n'étiez pas sans en concevoir de votre côté. J'ai eu d'agréables surprises depuis mon installation à Bel-fonds. Je redoutais qu'il ne pût s'y plaire, habitée qu'il était au mouvement et aux distractions de Paris.

"Ici pas de théâtres, pas de courses, pas de promenades à Bois, de rencontres d'amis, pas de cercles ni de distractions en fin. Je me trompe. En fait d'amis nous avons retrouvé ici tous ceux que nous connaissons et surtout nos voisins de l'Aubette, Dominique et Jérôme Bracourt, tous jours célibataires endurcis, qui ne savent que faire pour rendre le séjour de Belfonds agréable à mon mari et lui en démontrer les avantages. "Ah! comme ils nous sont attachés, ceux là! "Grâce à leur exemple peut-être, Roland n'a pas eu de peine à adopter le seul genre de vie qui nous environne ici. "Le voilà devenu campagnard comme le Bracourt, avec plus d'élégance et autant de simplicité. "Le matin il monte à cheval et fait le tour de la propriété pour voir comment tout s'y passe, ou il se promène au hasard à travers les bois qui nous joignent. "Les bûcherons du pays le connaissent. "On l'appelle le monsieur de mademoiselle Marguerite, car pour nos amis de la campagne et nos ouvriers, je suis toujours mademoiselle Marguerite. "Ce n'est pas étonnant. "Presque tous ils m'ont connue en robe courte et ils ne peu-

vent pas s'imaginer que je suis mariée. "Comme les années passent vite, cher oncle! "Il y a aussi la pêche, et bientôt la chasse, la vraie fête de Belfonds, dont il se promet de profiter. "Mieux encore, il a pris goût à l'industrie, on du moins il commence. "Il passe une partie de son temps à la forge où il s'est aménagé un cabinet dans le pavillon du père Bruno, le directeur, qui se fait un plaisir de le mettre au courant. "Hier Roland m'a dit: "Le bonhomme commence à vieillir, c'est moi qui le remplacerai. "Je lui ai demandé: "Sauriez-vous? "Il s'est mis à rire et lui qui garde toujours un certain décorum avec moi, il m'a regardé d'un air narquois en me disant familièrement: "Pensez-tu! "Anssi-tôt il m'a expliqué qu'il avait plus de savoir que je ne le lui en supposais; qu'il était assez fort en chimie et en physique; qu'il avait voulu connaître dans tous ses détails le travail de la forge et de la scierie; qu'il s'y intéressait infiniment et qu'il tenait à le diriger tout en aidant de conseils et en adoptant les habitudes de la maison; qu'il avait à ses débuts quelques pré-

visions et qu'elles se dissipa-

ient; que la vie qu'il mène à Belfonds est celle d'un sage et que rien ne manque à son bonheur. "S'il en est ainsi, cher oncle, rien ne manquera au mien. "L'hiver finit; les arbres commencent à pousser leurs premières feuilles. "Je compte que vous viendrez bientôt passer quelques jours avec nous au moment de la floraison des roses. "Nos amis, les Bracourt, seront enchantés de vous revoir. "A chaque visite, et nous les voyons souvent, ils s'informent de vous. "Je viens de recevoir la lettre d'Angèle. "La mienne était presque achevée. "Dites lui bien, cher oncle, que je l'embrasse tendrement et aussi notre aimable président, dont la santé nous inquiète. "Donnez moi de ses nouvelles le plus souvent possible. "Vous ne sauriez croire quelle douceur c'est pour moi de voir arriver le facteur avec des lettres sur lesquelles l'aperçus de votre écriture. "Avant de l'avoir vue, je la devine. "Mon mari se joint à moi pour vous remercier de votre aimable souvenir. "Mille affectueux baisers. "MARGUERITE.

"P. S.—Ma santé n'est pas

manvaise. Cependant j'ai parfois des douleurs que je n'avais jamais éprouvées et dont je ne peux pas comprendre la cause. "Ce n'est rien. "Je suis heureuse. Tout va bien ici!

Tout allait bien en effet, du moins en apparence. Bonne et confiante nature, la pauvre femme était facile à tromper. Elle était reconnaissante à son mari de son empressement; autour d'elle, aux rares heures qu'il lui consacrait, de ses protestations, de ses tendresses, comme si, malade et souffrante, elle en eût été indigne. Et cependant elle était faite pour dater l'orgueil d'un mari. Élégante et gracieuse, avec son joli sourire, son esprit aimable, elle était adorée de tous ceux qui l'approchaient. Il n'aurait pas fallu prononcer un mot malsonnant à son égard, aux environs de Belfonds. Il y aurait en bataille. Mais personne n'en avait envie. Elle pouvait parcouir à cheval sur sa jolie bête alézane, fine comme une biche, les sentiers des bois, porter un secours aux malades ou aux vieilles gens des hameaux les plus écartés, à toute heure, et suivre son chemin avec la plus parfaite sérénité. Elle se plaisait à ces utiles

promenades auxquelles elle avait été habituée dès son enfance. Les passages les moins fréquentés lui étaient familiers tant elle les avait traversés souvent en suivant les grandes chasses du marquis de Chambly, le grand veneur du pays, l'oncle de la générale Deville, ou en allant visiter les miséreux qui avaient besoin d'elle. Un autre jour, elle écrivait à sa cousine Angèle de Rohaire: "Chère Angèle, "Il vient de se passer ici une scène qui, j'en ai peur, aura fait naître une grande intimité entre mon mari et un homme du pays dont je t'ai souvent parlé. "Cet homme, c'est Pillou, le mari de notre charmante petite Sylvine, qui vient à journée à la maison raccommoder le linge. "Tu t'es vu cent fois. "Tu te rappelles que mes parents l'ont fait élever chez un de leurs ouvriers, et qu'elle est pour ainsi dire une enfant de la maison. "Sans nom, pauvre fille, trouvée un soir aux abords de la forge! "Tu sais son histoire. "Comment a-t-elle épousé ce Pillou? "C'est inexplicable, mais cela est. "Pillou est une véritable brute sauvage, un Quasimodo bor-